

Sur les traces du passé

Gérard Petit, président de Viniciacum, a fait visiter à des élèves d'Hélène-Boucher les cimetières de Vénissieux



Une vingtaine d'élèves du CAP Habillement du Lycée Hélène-Boucher, accompagnées de leurs professeurs, étaient présentes mercredi pour une visite des cimetières de la commune. Gérard Petit, président de l'association d'histoire locale Viniciacum, assurait la visite. Elle s'est déroulée dans le cadre d'un travail pluridisciplinaire sur les religions. Gérard Petit a d'abord expliqué l'originalité de l'ancien cimetière, qui contient tous les styles d'art funéraire depuis 1850. Il a mentionné que les cimetières sont laïcs et ouverts à tous les cultes, rappelant au passage l'origine de la tradition du fleurissement des tombes à la Toussaint. Le président de Viniciacum s'est ensuite expliqué sur la symbolique des monuments funéraires, ainsi que sur l'importance de l'entretien du souvenir. Il a montré aux élèves les tombes de grands personnages vénissiens, dont des rues portent les noms. Les questions ont fusé, d'autant plus que certains des visiteurs n'étaient jamais entrés dans un cimetière auparavant.

Un « livre de pierre »

Pour Gérard Petit, « le plus grand drame de la vie, c'est l'oubli. Les cimetières maintiennent le souvenir des personnes disparues. C'est pourquoi on les appelle des « livres de pierre ». Ce sont des

vestiges du passé. Mais c'est difficile de transmettre cela à des jeunes, qui ne connaissent pas bien les cimetières, qui n'ont pas forcément cette culture. »

Au nouveau cimetière, celui du chemin de Feyzin, les élèves ont pu voir le carré musulman et le carré israélite, qui montrent, selon Gérard Petit, que « toutes les confessions se retrouvent devant la mort ». C'est justement dans le cadre d'un travail sur les religions que les élèves ont effectué cette visite : « nous faisons un travail pluridisciplinaire », explique Mme Gayral, documentaliste au LEP Hélène-Boucher. « Nous travaillons sur trois thèmes, la mort, la nourriture, et la femme, dans les différentes religions. Cela donne lieu à une exposition de photos. Sur la mort, nous avons étudié Haloween, et la Toussaint était une autre occasion de nous interroger. Les élèves n'ont pas vraiment l'habitude du culte des morts, mais ça les interpelle. »

Ce que ces dernières confirment : « c'est intéressant de voir et de comprendre les sépultures. On a beaucoup appris sur les gens qui sont enterrés ici. Et puis la mort, ça nous concerne tous. On va tous y passer. »

Une initiative plébiscitée, à laquelle le maire avait d'ailleurs apporté son soutien.

P. M.